

Réalisation Scénario

Image Musiaue Avec

Annarita Zambrano Delphine Agut Annarita Zambrano Laurent Brunet Grégoire Hetzel Giuseppe Battiston Barbora Bobulova Marilyne Canto Charlotte Cétaire Fabrizio Ferracane Jean-Marc Barr

## **DOPO LA GUERRA**

Annarita Zambrano - France - 2017 - vost - 92' - Couleurs - Numérique

Bologne, 2002. Le refus de la loi travail explose dans les universités. L'assassinat d'un juge ouvre des vieilles blessures politiques entre l'Italie et la France. Marco, ex-militant d'extrême gauche, condamné pour meurtre et réfugié en France depuis 20 ans grâce à la Doctrine Mitterrand, est soupçonné d'avoir commandité l'attentat. Le gouvernement italien demande son extradition...

Soirée exceptionnelle en présence de la réalisatrice. Annarita Zambrano

En collaboration avec



## La cinéaste Franco-Italienne impressionne par son sens de la mise en scène.

L'existence d'Annarita, née à Rome et vivant en France depuis vingt ans, est à l'image de son film, Dopo la Guerra, histoire tragique entre deux pays, deux générations et deux familles italienne et française. En effet, après la guerre, c'est encore la guerre. Il ne suffit pas pour ceux, dissociés, repentis, prisonniers ou exilés, tous actifs dans divers mouvements proches des Brigades rouges, de s'être pour la plupart mariés, d'avoir eu des enfants pour que leur vie continue calme et tranquille. Il suffit de se souvenir du cas de Cesare Battisti, membre des PAC (Prolétaires armés pour le communisme), exilé en France en bénéficiant de la «doctrine Mitterrand» puis menacé d'extradition, alors qu'il était devenu un écrivain reconnu, en 2004 sous la présidence de Chirac et toujours réfugié au Brésil. Née en 1972, Annarita est issue de cette guerre et revisite son histoire d'enfance vécue alors dans le

terrorisme quotidien, posant la question d'une justice appliquée entre deux pays, l'Italie et la France, dont les lois n'ont pas le même esprit. Ce qui est considéré comme terrorisme dans l'un est jugé dans un contexte de guerre civile dans l'autre. À partir du meurtre du juge Marco Biagi en 2002, dont Annarita s'est inspirée, elle fait œuvre politique et philosophique sur la prédestination tragique des enfants à payer pour leurs pères, issus souvent d'une classe bourgeoise et écrasante de passivité. L'Enfer de Dante n'est jamais loin. La mise en scène grandiose d'Annarita Zambrano renoue avec la grande tradition du cinéma politique italien façon Elio Petri.

## Michèle Levieux, L'Humanité

Dopo la guerra è ambientato nel 2002. un po' di tempo dopo la fine degli anni di piombo. L'Italia affrontava ancora ferite lasciate aperte dalla cosiddetta dottrina Mitterand, che permetteva di non estradare gli ex terroristi politici che trovavano accoglienza in Francia. Le stime ufficiali raccontano di 300 persone accolte Oltralpe ma in molti sono pronti a giurare che sono stati almeno il doppio coloro che hanno varcato il confine facendo della Francia un rifugio di ex terroristi. Nel 2002, l'omicidio di Marco Biagi (che ha ispirato l'inizio del film) ha portato con sé alcuni cambiamenti. Biagi era un giuslavorista ma, soprattutto, sotto il governo di Berlusconi aveva ricevuto il compito di fare da consulente per una legge ispirata a una maggiore flessibilità dei contratti di lavoro. Tale incarico gli è costato la vita per mano delle Nuove BR. L'omicidio ha spinto allora il governo italiano a chiedere l'estradizione degli attivisti in esilio, dando inizio a una sorta di caccia. Il Corriere della Sera, uno dei maggiori quotidiani italiani, ha anche pubblicato in prima pagina i nomi e le foto di coloro che si erano rifatti una vita in Francia. Tra costoro, vi era anche Paolo Persichetti, colui che segnerà de facto l'abrogazione della dottrina Mitterand.

F.M.









